



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de justice et police DFJP

Secrétariat d'Etat aux migration SEM
Section Analyses

Public

Berne-Wabern, 8 mars 2017

Note Afghanistan

Bacha bazi

Table des matières

Synthèse.....	3
Main findings.....	3
1. Sources	4
2. Une pratique multiséculaire.....	5
3. Situation actuelle.....	6
3.1. Ampleur du phénomène	7
3.2. Profils	9
3.3. Conséquences sociales.....	9
3.4. Séquelles physio-psychologiques.....	10
4. Cadre légal	11
4.1. Impunité	12
5. Références	14
5.1. Autres ressources	15

Dans le présent document, les questions suivantes seront traitées :

- Qu'est-ce que le *bacha bazi* ?
- Dans quelles conditions vivent ceux qu'il implique ?
- Que dit la loi afghane du *bacha bazi* ?

Synthèse

Le *bacha bazi* est issu d'une tradition multiséculaire, notamment en Asie centrale. Il implique des garçons mineurs. Ils sont un objet de prestige comme serviteurs et danseurs travestis en femme et souvent contraints à des relations sexuelles avec leur maître et/ou ses invités.

Le plus souvent d'origine modeste, ils sont fréquemment issus de foyers instables aux conditions précaires. Leur exploitation autrefois surtout connue en zone pachtoune s'est étendue aux aires tadjikes et au reste du pays depuis la chute du régime Taliban fin 2001.

La législation afghane ne traite pas spécifiquement des *bacha bazi*. Mais son arsenal juridique et les conventions internationales en vigueur en Afghanistan pourraient largement suffire à réprimer cette pratique. Ce n'est pas le cas, du fait des lacunes de la justice.

Enfin, chaque cas de *bacha bazi* étant individuel, mieux vaut se garder de généraliser.

Main findings

Bacha Bazi is a centuries-old tradition notably in Central Asia. It involves minor boys. They are held as a status symbol as servant and transvestite dancer and are often forced to have sex with their master and/or his guests.

Mostly of modest origin, they often come from unstable households living in precarious conditions. Formerly mainly known in Pashtun areas, their exploitation expanded to Tajik areas and to the rest of the country since the fall of the Taliban regime at the end of 2001.

Afghan laws do not specifically deal with bacha bazi. However, the afghan legislation and international conventions in force in Afghanistan would largely be enough to crack down on this practice. This is not the case due to shortcomings in the justice system.

Lastly, each case of bacha bazi being distinct, one should be wary not to oversimplify.

1. Sources

Les sources de cette note relèvent de trois catégories :

- des travaux d'ethno-anthropologie issus de la tradition orientaliste. Dans leurs réitérations actuelles, ils s'éloignent de l'exotisme pour se rapprocher de la sociologie contemporaine,
- des enquêtes de terrain menées entre 2008 et 2014 en Afghanistan pour la défense des droits humains, des mineurs sujets à la traite humaine et des LGBTI, notamment,
- des reportages de presse, dont les auteurs sont le plus souvent occidentaux, et de rares mais importants films documentaires et un reportage photographique de facture afghane.

Le premier groupe de sources permet de prendre la mesure à la fois de l'enracinement du phénomène *bacha bazi* et du fossé culturel qui le sépare des droits de l'enfant. Parmi ces sources, il est en effet parfois décrit avec une relative ou prétendue innocuité, sous le prisme de l'exotisme et d'une fascination esthétisante, voire érotique, pour la mystique orientale. Les publications les plus récentes inspirées des sources de l'orientalisme tentent de resituer la pratique *bacha bazi* dans le discours dominant de la maltraitance aux enfants, désormais indéniable, mais sans le réduire à ce seul discours.

Les enquêtes de terrain sont celles de groupes de pression en faveur des droits humains, contre la traite humaine des mineurs et pour les droits des LGBTI, notamment. Leur rareté et la faiblesse numérique des échantillons de *bacha bazi* interrogés témoignent de l'énorme difficulté à enquêter sur un thème dont les Afghans ne parlent pas en public, et, quand ils le doivent, avec beaucoup de retenue face à des étrangers. La sexualité reste un tabou encore très vif dans le pays et les mentalités divergent de celles des promoteurs de telles enquêtes.

La troisième catégorie de sources regroupe des articles de presse et des films documentaires produits en Occident, dont la connotation la plus fréquente – y compris pour les auteurs afghans – est celle du plaidoyer pour un groupe jugé *a priori* vulnérable. C'est là que le discours sur la maltraitance paraît le plus réducteur, mais sans rien ôter à la valeur de trop rares témoignages de *bacha bazi* et de *bacha baz* (*baz* sans « i » : leur « maître » ou « prédateur »).

En raison du cadre et du délai impartis à ce mandat, les réseaux sociaux et certaines ressources bibliographiques n'ont pas pu être exploités. Une liste de références utiles figure en fin de note.

2. Une pratique multiséculaire

En dari, *bacha bazi* signifie « jouer avec les garçons ». Par extension, ce terme désigne de jeunes danseurs travestis en femmes. Aussi nommés *halekon* (garçons splendides), *ashna* (un amour de garçon), *bacha bereesh* (garçons imberbes) ou *chai boys* (serveurs de thé), ils sont convoités pour le prestige et/ou à des fins sexuelles.¹

Une thèse sur la danse et la spiritualité en Asie centrale les définit comme de « jeunes hommes danseurs professionnels ». Leur tradition est multiséculaire. Leur rang social subalterne et leur popularité auprès du public masculin sont consignés par des recherches académiques à la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XIX^{ème} siècle.²

Pour se produire devant leur maître, le *bacha baz* (sans i) et ses invités, ces danseurs présentent des traits féminins comme l'illustre en 1867 le peintre russe Vassili Verchtchaguine (figure 1). Choisis pour leur jeunesse et leur beauté, ils cessent d'être *bacha bazi* quand leur vient une barbe. Comme on le verra plus loin, leur sort semble avoir peu évolué depuis ces observations historiques :

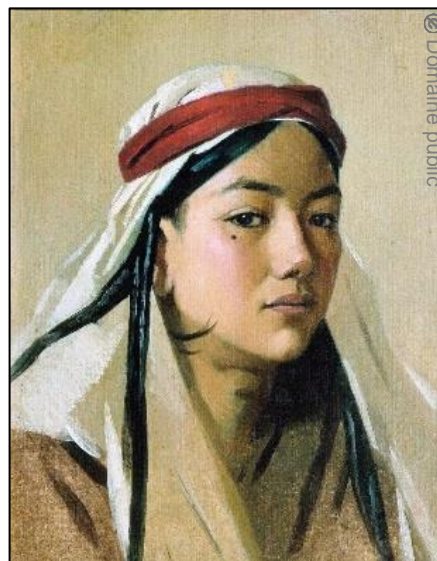


Figure 1- *Bacha bazi*

They were usually recruited as desperate orphans, born into the profession, or sold into it by family members at a young age. The *bacha bazi* were sexually active with their patrons, and fights often broke out between men vying for access to particular boys. There were also account of dancing boys being kidnapped and stolen by zealous lovers.³

Socialement et tacitement admise, la coutume *bacha bazi* reste taboue, du moins en public. Son acceptation par le sujet est discutable mais peu discutée, partant de ce que ce rôle lui est *a priori* imposé. Or, le *bacha bazi* peut aussi l'accepter avec fatalisme, comme un don du ciel, suggèrent des observations en 2006 au Badakhshan (Nord-Est). Son rôle aurait même pu avoir eu une fonction spirituelle, voire incarner un amour divin, au moins par le passé :

Is it possible that the *bacha bazi* were not simply sexually “boy toys”? Could they have fulfilled a spiritual function in the gatherings of mystics by enticing spiritual rapture through their dancing? Persian miniature paintings show scenes of mystics and young boys, dancing together. Schuyler describes the *bacha bazi* as one of the lowest classes of citizens, yet they had many admirers who called out them “Your slave” as they passed by on the street. [...] Perhaps the *bacha bazi* fulfilled the symbolic role of the Beloved.⁴

Eugène Schuyler, écrivain, journaliste, explorateur et diplomate américain (1840-1890) note de *bacha bazi* adulés dans leur jeunesse, qu'une fois adultes, leur sort reste ambivalent :

Frequently a *batcha* is set up as a keeper of a tea-house by his admirers, where he will always have a good *clientèle*, and sometimes he is started as a small merchant. Occasionally one succeeds, and becomes a prosperous man, though the remembrance of his past life will frequently place the then odious affix, *batcha*, to his name. [...] More often a *batcha* takes to smoking opium or drinking *kukhnar* [drogue opiacée], and soon dies of dissipation.⁵

¹ Heinrich Böll Stiftung, Berlin. Die für die Krieger tanzen, in Böll Thema, Ausgabe 1, 2011, S. 10. www.boell.de/sites/default/files/BoellThema_1-11.pdf / United States army training and doctrine command, Newport News (VA). Human Terrain Team (HTT) AF-6 research update and findings, Pashtun sexuality, 2009, unclassified, p. 10. <https://info.publicintelligence.net/HTT-PashtunSexuality.pdf> (08.03.2017).

² University of Hawai'i, Honolulu. Dance, mysticism and sensuality perspectives from Tajikistan, May 2007, p. 15. <http://hdl.handle.net/10125/20514> (08.03.2017).

³ University of Hawai'i, Honolulu. Dance, mysticism and sensuality perspectives from Tajikistan, May 2007, p. 20. <http://hdl.handle.net/10125/20514> (08.03.2017).

⁴ University of Hawai'i, Honolulu. Dance, mysticism and sensuality perspectives from Tajikistan, May 2007, pp. 51, 188, 189. <http://hdl.handle.net/10125/20514> (08.03.2017).

⁵ Scribner, Armstrong & Co, New York. Eugen Schuyler, Turkistan, notes of a journey in Russian Turkistan, Khokand, Bukhara, and Kuldja, 1877, p. 136 <https://ia600502.us.archive.org/35/items/turkistannotesof01schu/turkistannotesof01schu.pdf> (08.03.2017).

3. Situation actuelle

Bacha bazi pouvait autrefois renvoyer à un apprentissage de la danse dans une relation affective entre maître et apprenti. Un acte sexuel mettait en principe fin à leur relation : « Cette pratique a aujourd'hui dégénéré en une chose bien plus nuisible aux enfants qu'un simple divertissement social » estime en 2015 une criminologue de l'université d'Utrecht.⁶

De nos jours, *bacha bazi* est d'abord défini par une exploitation et des abus sexuels, comme l'écrit la Commission indépendante des droits humains d'Afghanistan (AIHRC) :

These children are usually coming from poor families who are kept by some rich individuals as bodyguard, apprentice, servant at home, shop, bakery, workshop, hotels, restaurants and other paid jobs or through coercion, threat, trickery, intimidation and enticement. They often fall victims to sexual abuses. In some parts of the country, these children while wearing female clothes are used as dancers in parties and wedding ceremonies. At the end of ceremonies, they are usually taken to private houses or hotels and raped; sometimes they are even gang raped. As sex slaves, these children continually suffer from sexual exploitation or other forms of sexual harassments.⁷

La précarité de leur situation familiale semble les prédestiner à cet usage :

The boys who become victims of “buggery” are typically on the breadline and without family. From time to time many extremely wretched ménages, sometimes at the time of famishment, oftentimes sell their children to “bacha baz”, or “child traffickers” [...] to fulfill needs of food and clothing. Some other boys are tempted with phony pledges [...]. *Bacha breesh* (buggers), like many child vendors, finds boys on the thoroughfares, in the market place, or in other populace places, such as lay-bies where vernal, athirst boys are notorious to street-walk themselves. Many boys are simply abducted.⁸

S'y ajoutent la ségrégation des genres et la négation du caractère homosexuel de l'acte :

In der patriarchalen Gesellschaft Afghanistans kommen Mann und Frau erst zueinander, wenn sie verheiratet sind. Da eine Hochzeit sehr kostspielig ist, kann dies sehr lange dauern, so mancher junge Mann heiratet erst mit 28 oder noch später. Hinzu kommt, dass Frauen traditionell als unreine Geschöpfe betrachtet werden, deren Berührung zu meiden ist.

[...] Zentral für die männliche Identität ist jedoch die Penetrationslogik [...]. Wer sich penetrieren lässt, verliert seine männliche Ehre. Er wird zur Frau. Bartlose Jünglinge hingegen, so wie die «Dancing Boys», werden noch nicht als «richtige» Männer betrachtet, daher können sie ihrer Ehre auch noch nicht verlustig gehen. Der Verkehr mit ihnen wird jedoch nicht als homosexuelle Handlung begriffen, sondern höchstens als Sünde.⁹

De plus, cette pratique est comprise en Afghanistan comme une forme de bisexualité :

Despite the negative social attitudes and legal prohibitions, this is an institutionalised form of bisexuality within Afghan culture. This occurs typically in the militia, police and armed forces when powerful adult men buy sexual favours from young boys with money or gifts or even keep them in slave like conditions. These activities are tolerated within Afghan culture because they are not perceived as being an expression of an LGBT-identity, but rather an expression of male power and dominance.¹⁰

⁶ The pontifical academy of social sciences, Vatican city. The social etiology of human trafficking: how poverty and cultural practices facilitate trafficking, 21.04.2015, p. 9. www.endslavery.va/content/endslavery/en/publications/acta_20/aronowitz.html (08.03.2017).

⁷ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), 18.08.2014, p. 3. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_English.zip (08.03.2017).

⁸ Canadian research & development center of sciences and cultures, Laval . Child rape and buggery in Pak-Afghan cultural society in the eyes of Finkelhor's precondition child sexual abuse model with special reference to Hosseini's Kite Runner and Pakistani movie Bol, 26.08.2016, p. 36. www.cscanada.net/index.php/sss/article/view/8905 (08.03.2017).

⁹ Heinrich Böll Stiftung, Berlin. Die für die Krieger tanzen, in Böll Thema, Ausgabe 1, 2011, S. 9. www.boell.de/sites/default/files/BoellThema_1-11.pdf (08.03.2017).

¹⁰ Swedish international development cooperation agency, Stockholm. The rights of LGBTI persons in Afghanistan, 30.11.2014, p. 1. www.sida.se/globalassets/sida/eng/partners/human-rights-based-approach/lgbti/rights-of-lgbt-persons-afghanistan.pdf (08.03.2017).

Enfin, l'identité sexuelle du *bacha bazi* ne semble pas remise en cause :

Bei den afghanischen «Dancing Boys» handelt es sich in der Regel nicht um Kinder, sondern um Jünglinge, die zwar «bartlos» sind, aber doch im Stand zumindest sexueller Reife. Da sie noch keine Männer sind, ist es für sie aus afghanischer Sicht weder identitär beschädigend, wenn sie in Frauenkleider gesteckt werden, noch, wenn sie mit älteren Männern Sex haben – im Gegenteil betonen die Frauenkleider den Charakter der sexuellen Ersatzhandlung, der Kostümierung und des «Als ob» dieser Zwischenphase.¹¹

3.1. Ampleur du phénomène

Avant le régime Taliban (1996-2001), la pratique *bacha bazi* semble davantage répandue dans des aires pachtounes, note la criminologue de l'université d'Utrecht déjà citée :

Bacha bazi has been closely linked to members of the Pashtun ethnic group and tribal leaders. Pashtun literature praises the love of older men for beautiful young boys. The Pashtun traditional practice of *halekon* – taking boys from their families [...] as apprentices or to integrate them into the collective fighting groups has a long history. During this process they are also sexually objectified and abused. This, coupled with the socially acceptable practice by mujahideen of keeping young male sexual partners during the war, greatly facilitated the practice and its widespread acceptance among certain members of society.¹²

Selon une chronique d'opinion publiée en 2010 par un lauréat du renommé prix *Pulitzer*, des enquêtes – qu'il ne cite pas – « suggèrent que la moitié des membres de tribus pachtounes à Kandahar et dans d'autres villes du Sud sont *bacha bazi* » (i.e. les auteurs de ces faits).¹³

En 2002, un professeur du *Kandahar medical college*, Dr. Mohammed Nasem Zafar, estime qu'environ la moitié des hommes de la ville ont des relations sexuelles avec d'autres hommes ou avec des garçons à un moment donné de leur existence, rapporte le *Los Angeles Times*.¹⁴

A contrario, un rapport sur les droits humains en Afghanistan par le gouvernement des États-Unis – partie au conflit afghan – reste en 2009 très évasif sur l'ampleur du phénomène :

Numerous reports alleged that harems of young boys were cloistered for 'bacha baazi' (boy-play) for sexual and social entertainment; although credible statistics were difficult to acquire, as the subject was a source of shame and 'dancing boys' was a widespread culturally sanctioned form of male rape.¹⁵

La résurgence du phénomène après le régime Taliban, qui l'avait réduit à la clandestinité, est attribuée par *The Washington Post* en 2012 à la manne financière des pays donateurs.¹⁶ Mais il ne relève pas que ces fonds – surtout américains – reviennent d'abord aux forces tadjikes de l'*Alliance du Nord*. Or, elles s'offrent volontiers des *bacha bazi*, note *Die Welt* dès 2010 :

"Offenbar waren und sind die Warlords, besonders die der Nordallianz, die Haupttäter", berichtet der UN-Mitarbeiter. "Aber es gibt genug Beweise dafür, dass auch die afghanischen Sicherheitskräfte die 'tanzenden Jungen' benutzen." Oft würden die Jungen, im Alter zwischen 10 und 15 Jahren, offiziell für die Polizei- und Armeekräfte rekrutiert und dienten nebenbei als Sexsklaven der Polizeichefs oder Militärs.¹⁷

¹¹ Heinrich Böll Stiftung, Berlin. Die für die Krieger tanzen, in Böll Thema, Ausgabe 1, 2011, S. 11. www.boell.de/sites/default/files/BoellThema_1-11.pdf (08.03.2017).

¹² The pontifical academy of social sciences, Vatican city. The social etiology of human trafficking: how poverty and cultural practices facilitate trafficking, 21.04.2015, p. 11. www.endslavery.va/content/endslavery/en/publications/acta_20/aronowitz.html (08.03.2017).

¹³ San Francisco chronicle, San Francisco. Afghanistan's dirty little secret, 29.08.2010. www.sfgate.com/opinion/brinkley/article/Afghanistan-s-dirty-little-secret-3176762.php / Journal of bisexuality, Abingdon-on-Thames. The Kinsey Scale and the Pashtun: the role of culture in measuring sexual orientation, 12.12.2008. <http://dx.doi.org/10.1080/15299710802501850> (08.03.2017).

¹⁴ Los Angeles Times, Los Angeles. Kandahar's lightly veil homosexual habits, 03.04.2002. <http://articles.latimes.com/print/2002/apr/03/news/mn-35991> (08.03.2017).

¹⁵ US Department of State, Washington DC. Afghanistan 2009 country report on human rights practices, www.state.gov/j/drl/rls/hrrpt/2009/sca/136084.htm (08.03.2017).

¹⁶ The Washington Post, Washington. Afghanistan sees rise in 'dancing boys' exploitation, 04.04.2012. http://articles.washingtonpost.com/2012-04-04/world/35451705_1_bacha-bazi-afghans-pashtun (08.03.2017).

¹⁷ Die Welt, Hamburg. Baccha Baazi – Afghanistans Kinderprostituierte, 27.08.2010. www.welt.de/politik/ausland/article9189064/Baccha-Baazi-Afghanistans-Kinderprostituierte.html (08.03.2017).

Une enquête universitaire en 2012 à Kunduz sous protection des forces armées néerlandaises, publiée en 2015, explique en outre ce nouvel essor par une impunité de fait :

Currently, the practice of *bacha bazi* is said to be on the rise again, owing to the fact that the *bacha bazi* is not prosecuted by the Afghan government, since most government organisations are still mainly located in urban areas and provincial administrative centres.¹⁸

Un reportage en 2011 à Mazar-i Sharif (Nord) apporte des évidences anecdotiques de l'existence des *bacha bazi*, de l'*omerta* qui les entoure et de l'impunité des *bacha bazi* (sans i).¹⁹

La même année, un photojournaliste afghan, Barat Ali Batoor,²⁰ auteur d'un reportage sur les *bacha bazi*, juge la fréquence du phénomène « élevée », sans, bien sûr, pouvoir la quantifier.²¹

En 2014, un ex-analyste de l'armée américaine note que le phénomène serait « fréquent » dans les aires pachtounes de l'Est et du Sud du pays et dans les régions tadjikes du Nord.²²

En 2015, le responsable de l'AIHRC de la province de Ghor (Centre-Ouest) estime que cette pratique gagne en popularité à travers le pays, aussi bien que dans sa propre province.²³

Reste que l'effectif des *bacha bazi*, pour la plupart âgés de treize à dix-huit ans, est impossible à évaluer. L'AIHRC rappelle à cet égard des chiffres du gouvernement afghan sur les populations de mineurs vulnérables :

- à Kaboul, la capitale, plus de 65 000 enfants travaillent et bien d'autres mendient,
- 300 000 enfants sont toxicomanes,
- des centaines sont trafiqués et des douzaines violés.²⁴

Dans le contexte plus large de la traite humaine de mineurs masculins, une enquête entre 2012 et 2013 dans les villes de Kabul (Centre), Hérat (Ouest), Kunduz (Nord) et Jalalabad (Est), dresse le tableau suivant des groupes à risques (figure 2) :²⁵

Kabul	Herat	Kunduz	Jalalabad
Drug addicts	Drug addicts	Boys working in hotels	Drug addicts
Children in IDP camps	Children in IDP camps	Children from instable family backgrounds	Children in IDP camps
Boys in orphanages	Boys working in hotels	–	Boys working in hotels
Boys involved in criminal networks	Assistant truck drivers	–	Assistant truck drivers
Boys enlisted in the Afghan national army	–	–	Children working on the border

Figure 2 - Groupes de mineurs à risques face à la traite humaine, dont l'exploitation sexuelle

¹⁸ Universiteit Leiden, Leiden. Breaking the silence, confronting the Bacha Bazi issue in Afghanistan, in 'Soldiers as strangers, morally and culturally critical situations during military missions', June 2015, pp. 110, 111. <http://repository.uibn.ru.nl/bitstream/handle/2066/140647/140647.pdf> (08.03.2017).

¹⁹ Institute for war & peace reporting, London. Afghan child workers vulnerable to abuse, 15.10.2011. <http://iwpr.net/global-voices/afghan-child-workers-vulnerable-abuse> (08.03.2017).

²⁰ Open society foundations, New York. Barat Ali Batoor, May 2011. www.opensocietyfoundations.org/about/programs/documentary-photography-project/grantees/barat-ali-batoor (08.03.2017).

²¹ Open society foundations, New York. Barat Ali Batoor: The Dancing Boys of Afghanistan, May 2011. <http://web.archive.org/web/20140624105202/http://www.opensocietyfoundations.org/multimedia/barat-ali-batoor>. Enregistrement également disponible auprès de l'analyse pays (08.03.2017).

²² Foreign policy, Washington DC. Bacha Bazi: an Afghan tragedy, 28.10.2013. http://afpak.foreignpolicy.com/posts/2013/10/28/an_afghan_tragedy_why_rampant_pedophilia_is_a_hurdle_to_peace (08.03.2017).

²³ Institute for war & peace reporting, London. Afghans condemn abuse of "dancing boys", 17.09.2015. <http://iwpr.net/global-voices/afghans-condemn-abuse-dancing-boys> (08.03.2017).

²⁴ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p. 1. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_English.zip (08.03.2017).

²⁵ Hagar international foundation, Zug. Forgotten no more: male child trafficking in Afghanistan, 03.04.2014, p. 30. www.hagarinternational.org/international/files/20140403-Forgotten-No-More1.pdf (08.03.2017).

3.2. Profils

Une enquête de l'AIHRC publiée en 2014 auprès de 1 900 personnes, dont 31 *bacha bazi*, 36 *bacha baz* (i.e. les auteurs de ces faits) et un grand nombre de témoins et d'autorités locales dans quatorze des 34 provinces du pays, produit les résultats suivants (liste non-exhaustive) :

- 42 % des *bacha bazi* sont âgés de 13 à 15 ans, 45 % de 16 à 18, 13 % de 18 à 25,
- 48 % sont illettrés,
- 87 % ne peuvent pas aller à l'école,
- 68 % sont payés, la pauvreté étant la cause première de leur situation selon l'AIHRC,
- 81 % des *bacha bazi* ne veulent plus l'être,
- 87 % des *bacha bazi* disent ne pas consentir librement à l'acte sexuel,
- 58 % disent avoir subi des violences (coups, confinement, menaces de mort),
- 78 % des *bacha baz* se disent intéressés par des garçons de 13 à 16 ans,
- 69,5 % des *bacha baz* donnent pour motif le jeu, le désir sexuel et un intérêt personnel,
- 29 % disent avoir acheté le garçon, 25 % l'avoir eu par des relations, amis ou parents, 18 % par incitation et 15 % par la force, la ruse, des menaces ou un enlèvement,
- 39 % des *bacha baz* disent vivre 24 heures sur 24 avec leur *bacha bazi*, 14 % 12 heures par jour, les autres moins,
- 39 % des *bacha baz* disent exploiter les garçons sexuellement et 36 % pour danser,
- 86 % des *bacha baz* disent les garçons heureux de l'acte sexuel (nié à 87 %, *supra*),
- 89 % des *bacha baz* disent ne pas avoir été inquiétés par les forces de l'ordre,
- selon 90 % des autorités locales et des témoins, les *bacha baz* ne sont pas poursuivis.²⁶

Faute de pouvoir préciser l'extension géographique du phénomène, l'AIHRC note qu'il varie dans sa forme : tantôt les garçons sont uniquement exploités sexuellement, tantôt utilisés comme symboles de statut social, même si le premier motif, sexuel, reste le plus fréquent.²⁷

3.3. Conséquences sociales

L'ex-analyste de l'armée américaine déjà cité note que la résurgence de cette pratique depuis la fin du régime Taliban, qui l'avait rendue clandestine jusqu'en 2001, l'a depuis lors banalisée :

Military officials have observed that Afghan families with an abundance of children are often keen to provide a son to a warlord or government official - with full knowledge of the sexual ramifications - in order to gain familial prestige and monetary compensation. Whereas *bacha bazi* is now largely consensual and non-violent, its evolution into an institutionalized practice within rural Pashtun and Tajik society is deeply disturbing.²⁸

À cet égard, l'enquête menée entre 2012 et 2013 à Kabul, Hérat, Kunduz et Jalalabad (voir 3.1.) confirme un fait frappant : les garçons sont potentiellement plus exposés que les filles à la traite humaine. Et ce, pour les plus jeunes, de 13 ans et moins, à des fins sexuelles :

Within sexual exploitation, at least 50 per cent of the cases were related to *bacha bazi*, and the sexual abuse and rape within these cases appeared to be a daily occurrence. Sexual exploitation crossed lines into forced labour. [...] recruitment for sexual exploitation occurred internally, within Afghanistan.²⁹

²⁶ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, pp. 6, 7, 48. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

²⁷ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, pp 24, 53 ss. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

²⁸ Foreign policy, Washington DC. *Bacha Bazi: an Afghan tragedy*, 28.10.2013. http://afpak.foreignpolicy.com/posts/2013/10/28/an_afghan_tragedy_why_rampant_pedophilia_is_a_hurdle_to_peace (08.03.2017).

²⁹ Hagar international foundation, Zug. *Forgotten no more: male child trafficking in Afghanistan*, 03.04.2014, pp. 6, 8, 28. www.hagarinternational.org/international/files/20140403-Forgotten-No-More1.pdf (08.03.2017).

Parmi treize « *survivants* » de la traite humaine, l'enquête précitée en dresse ce portrait-type :

Thirteen years old, he probably has been trafficked internally for sexual exploitation or labour and most likely has been identified as a criminal, not a victim. Attendance at a local school is possible, but not likely.³⁰

Selon cette enquête, l'exploitation sexuelle des garçons est peu discutée mais plus ouvertement à Kaboul et à Jalalabad. À Hérat et à Kunduz, elle n'est admise qu'à mots couverts.³¹

Cette pratique, jugée mauvaise et offensante, reste en effet souvent taboue. Ce tabou isole les *bacha baz* et surtout les *bacha bazi* du reste de la société. Car ces derniers, le plus souvent issus de familles pauvres, étaient déjà en butte à une ségrégation sociale, note l'AIHRC. De plus, quand ils dansent dans de grandes fêtes, ils sont davantage connus et leur isolement s'accroît encore, tant en société qu'au sein de leur famille élargie, ajoute l'AIHRC.³²

Ceux des *bacha bazi* qui ont le plus de succès sont respectés : ils ont une chance d'enseigner la danse et d'avoir un salaire raisonnable. Certains deviennent à leur tour *bacha baz*. La plupart des autres, restés sans éducation, sans argent et frappés d'un lourd stigmate social peinent à gagner leur vie, indique la recherche universitaire de 2012 à Kunduz déjà citée.³³

Selon le photjournaliste afghan Barat Ali Batoor, primé pour ses photos de *bacha bazi*, beaucoup deviennent prostitués ou proxénètes, drogués ou alcooliques.³⁴

3.4. Séquelles physio-psychologiques

Un texte de plaidoyer, dépourvu de sources médicales, soumis début 2016 par l'organisation non-gouvernementale *European center for law & justice* (ECJL) au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU, énumère les séquelles physiques possibles pour un *bacha bazi* :

'internal/anal hemorrhaging, rectal prolapse, protrusion of intestines, displaced pelvic bones, throat injuries, heavy internal bleeding, rectal wall tearing,' and non-sexual related physical injuries such as 'broken limbs, broken fingers, fractures, broken teeth, savage beatings, strangulation, asphyxiation, and in some cases, death.'³⁵

L'AIHRC n'évoque pour sa part que des séquelles psychologiques, et ce, sur la foi d'une liste de symptômes d'abus sexuel d'enfants établie dans un contexte et pour un public américains :

- Sexual approach in the images and electronic games
- Refusal to go to school, doctor, or home
- Being mysterious and unusual aggressiveness
- Having unusual sexual feelings and behavior
- Forcing other children to perform sexual behaviors
- Intense fear of being touched by someone
- Feeling bored with physical examinations³⁶

³⁰ Hagar international foundation, Zug. Forgotten no more: male child trafficking in Afghanistan, 03.04.2014, p. 66. www.hagarinternational.org/international/files/20140403-Forgotten-No-More1.pdf (08.03.2017).

³¹ Hagar international foundation, Zug. Forgotten no more: male child trafficking in Afghanistan, 03.04.2014, p. 42. www.hagarinternational.org/international/files/20140403-Forgotten-No-More1.pdf (08.03.2017).

³² Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p 8. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsh.zip (08.03.2017).

³³ Universiteit Leiden, Leiden. Breaking the silence, Confronting the Bacha Bazi Issue in Afghanistan, in *Soldiers as Strangers, Morally and Culturally Critical Situations during Military Missions*, p. 109. <http://repository.uibn.ru/bitstream/handle/2066/140647/140647.pdf> (08.03.2017).

³⁴ The Washington Post, Washington. Afghanistan sees rise in 'dancing boys' exploitation, 04.04.2012. http://articles.washingtonpost.com/2012-04-04/world/35451705_1_bacha-bazi-afghans-pashtun (08.03.2017).

³⁵ United Nations general assembly, New York. Written statement submitted by European Centre for law and justice A/HRC/31/NGO/108, 19.02.2016, p. 2. <http://daccess-ods.un.org/access.nsf/Get?Open&DS=A/HRC/31/NGO/108&Lang=E> / Ryot news, New York. Hand covers bruise: the destruction of Afghanistan's boys, 14.01.2015. <https://medium.com/ryot-news/hand-covers-bruise-the-destruction-of-afghanistan-s-boys-e4c6db2b7f7f> (08.03.2017).

³⁶ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, pp 75, 76. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20

Ces deux exemples, au titre des séquelles, de même que le modeste échantillon de 31 *bacha bazi* interrogés par l'AIHRC lors d'une enquête pourtant menée auprès de 1 900 personnes (voir 2.2.) montrent que la connaissance des conséquences de cette pratique reste lacunaire. Une étude scientifique fin 2008 dans la capitale Kaboul, à Kandahar (Sud) et à Mazar-i Sharif (Nord) par une fondation de soutien aux LGBTI auprès de 50 hommes, dont d'ex-*bacha bazi*, juge l'exploitation et les abus sexuels d'adolescents assez répandus pour « *exiger une réponse immédiate* » en termes de justice sociale, de santé, de bien-être et de prévention du Sida.³⁷

4. Cadre légal

Le Code pénal afghan ne contient pas de disposition spécifique aux actes sexuels entre personnes de même genre. Mais son article 427 sanctionne notamment la pédérastie, aggravée quand la victime est mineure ou que son auteur exerce sur elle une autorité ou une influence :

- (1) A person who commits adultery or pederasty shall be sentenced to long imprisonment.
 (2) In one of the following cases commitment of the acts, specified above, is considered to be aggravating conditions:
 a. In the case where the person against whom the crime has been committed is not yet eighteen years old.
 [...]

 c. In the case where the offender is a tutor, teacher, or servant of the person against whom the crime has been committed or the latter has, one way or another, has authority or influence over the former.³⁸

De plus, considérant que la pratique *bacha bazi* est une forme d'esclavage, l'AIHRC estime qu'elle est une violation des droits humains et qu'elle est contraire à la constitution afghane, supposée garantir la liberté et la dignité humaine.³⁹

Selon l'AIHRC, cette pratique enfreint en outre :

- la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE),
- le Protocole facultatif à la Convention concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants (OPSC),
- le protocole de Palerme à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants,
- la loi afghane contre les enlèvements et la traite humaine.⁴⁰

Une analyse juridique de l'AIHRC (huit pages), dont celle du viol, ne mentionne toutefois aucune application de ces lois et conventions à un quelconque cas de *bacha bazi*.⁴¹

Le département de la justice de la province Kunduz (Nord) affirme en 2015 que l'article 430 du Code pénal sur la débauche et le vice est aussi applicable. Il prévoit une peine de trois ans

[Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip](#) / Psychology Today, Trauma: childhood sexual abuse, 12.03.2013. www.psychologytoday.com/blog/somatic-psychology/201303/trauma-childhood-sexual-abuse (08.03.2017).

³⁷ Naz foundation international, London. Rapid assessment of male vulnerabilities to HIV and sexual exploitation in Afghanistan, 30.03.2009, p. 7. www.aidsdatahub.org/dmdocuments/Rapid_Assessment_of_Male_Vulnerabilities_to_HIV_and_Sexual_Exploitation_in_Afghanistan_2009.pdf.pdf (08.03.2017).

³⁸ Islamic republic of Afghanistan, Kabul. Penal code, 22.09.1976, art. 427. www.refworld.org/docid/4c58395a2.html (08.03.2017).

³⁹ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p 24. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

⁴⁰ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, pp 25, 26. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

⁴¹ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p. 28. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

de prison au maximum. Mais son application à une affaire de *bacha bazi* n'est pas citée.⁴²

Par le passé, des tentatives de répression du phénomène ont fait long feu, rapporte notamment la *Frankfurter allgemeine Zeitung* en 2011 depuis Kaboul. Et quand des peines sont prononcées, elles le sont contre des *bacha bazi* et non contre des *bacha baz* affirme le journal :

Einem Bericht der afghanischen Menschenrechtskommission zufolge verbüßen zwölf Prozent der männlichen Insassen von Jugendgefängnissen eine Strafe wegen Homosexualität oder Ehebruchs, keiner von ihnen ist älter als dreizehn Jahre. Im Jugendgefängnis von Kundus saß bis vor kurzem ein Tanzknabe ein, der von zwei rivalisierenden Milizchefs begehrt wurde. Er galt als besonders prestigeträchtig. Der Streit eskalierte, zwei Kämpfer wurden getötet. Das brachte dem Jungen eine Haftstrafe von sechs Jahren ein. Er sei schließlich der Grund für den Mord gewesen, hieß es.⁴³

Fin 2012, un cas similaire survient à Hérat, rapporte l'ONG *Human rights watch* (HRW).⁴⁴

Un récent contre-exemple, notable par sa rareté, se produit en février 2017 avec la destitution du chef de la police de la province de Kunduz (Nord), reconnu sur une vidéo filmée lors d'une fête *bacha bazi*. Destitué, on ignore alors s'il sera poursuivi en justice.⁴⁵

Mais peu après, un conseiller du président afghan Ashraf Ghani affirme que pour la première fois cette pratique sera qualifiée de crime lors d'une révision du Code pénal, dès février 2017. Au 8 mars 2017, date de publication de cette note, cette révision n'était pas lancée. Reste que ce crime serait alors puni d'au moins sept ans de prison, voire de la peine capitale en cas de circonstances aggravantes, et le *bacha bazi* mis à l'abri de toute poursuite. Un groupe de plaidoyer, *All survivors project*,⁴⁶ salue cette annonce mais doute de son application :

Explicit criminalisation in law of the heinous practice of bacha bazi is commendable, but implementation of laws in Afghanistan has been questionable. [...] How is the government planning to monitor, investigate and hold accountable those responsible for abusing boys under this new legal provision? ⁴⁷

4.1. Impunité

En l'état actuel, « *il est clair que le bacha baz enfreint la législation afghane, mais, en pratique, cette législation n'est souvent pas appliquée* » note en 2015 l'enquête universitaire à Kunduz :

According to the Afghan respondents, the big problems are that numbers of police personnel are too low and the authorities are unable to mete out the applicable punishments. [...] The security gap and weakness of government make the arrest and punishment of the *bacha baz* by the ANSF and the Afghan authorities difficult.⁴⁸

Ce fossé entre la théorie et la pratique est d'autant plus grand que des membres des forces de l'ordre pratiquent eux-mêmes le *bacha bazi*, selon une enquête de 2016 dans la province d'Oruzgan par le chef du bureau de l'Agence France Presse (AFP) en Afghanistan :

Practically all of Uruzgan's 370 local and national police checkpoints have boy slaves – some up to four. Some commanders refuse to join an outpost unless there is a bacha there. Others threaten to leave if their bachas are taken away.⁴⁹

⁴² Institute for war & peace reporting, Afghans condemn abuse of "dancing boys", 17.09.2015. <https://iwpr.net/global-voices/afghans-condemn-abuse-dancing-boys> (08.03.2017).

⁴³ Frankfurter allgemeine Zeitung, Frankfurt/Main. Die Tanzknaben vom Hindukusch, 23.05.2011. www.faz.net/aktuell/politik/ausland/missbrauch-in-afghanistan-die-tanzknaben-vom-hindukusch-1635406.html (08.03.2017).

⁴⁴ Human rights watch, New York. Afghanistan: don't prosecute sexually assaulted children, 09.02.2013. www.hrw.org/news/2013/02/09/afghanistan-dont-prosecute-sexually-assaulted-children (08.03.2017).

⁴⁵ Salam Watandar, Kabul. District police chief dismissed over 'bacha bazi', 18.02.2017. <http://salamwatandar.com/english/Article.aspx?a=29822> (08.03.2017).

⁴⁶ The Williams institute, UCLA school of law, Los Angeles. All survivors project, no date. <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/all-survivors-project>; Mission statement. <http://allsurvivorsproject.org/our-project> (08.03.2017).

⁴⁷ Agence France presse, Paris. Kabul to set penalties for subculture of boy sex slaves, 22.02.2017. www.dawn.com/news/1316316 (08.03.2017).

⁴⁸ Universiteit Leiden, Leiden. Breaking the silence, Confronting the Bacha Bazi Issue in Afghanistan, in 'Soldiers as strangers, morally and culturally critical situations during military missions', 01.06.2015, p. 110. <http://repository.ubn.ru.nl/bitstream/handle/2066/140647/140647.pdf> (08.03.2017).

⁴⁹ Agence France presse, Paris. Their silent screams, 25.07.2016. <https://correspondent.afp.com/their-silent-screams> (08.03.2017).

Pour l'AIHRC, cette quasi impunité est due aux lacunes de l'Etat de droit, à la corruption, à des ambiguïtés et à des manques dans les lois, à un accès limité à la justice, à la pauvreté et à l'insécurité, ainsi qu'à l'irresponsabilité de groupes armés. Ces derniers retournent en effet des *bacha bazi* contre leurs détenteurs membres des forces de sécurité, rapporte l'AFP.⁵⁰

En outre, dans l'enquête de l'AIHRC, la plupart des familles disent ne pas savoir que leur enfant, placé au service d'un tiers du fait de leur grande pauvreté, est abusé sexuellement par ce dernier, qui use aussi de son argent pour soudoyer sa victime.⁵¹

Cependant, cette enquête de l'AIHRC semble aussi contredire une autre opinion couramment admise. Car selon elle, près de deux auteurs de ces faits sur trois sont des gens ordinaires. Le tiers restant, que l'on peut qualifier de « *notables* », est réparti en catégories distinctes : 8,3 % de commandants, 8,3 % de gens fortunés, 8,3 % de personnes âgées (« *les sages* »), 5,6 % de propriétaires terriens et 2,8 % de mullahs. Il est difficile d'apprécier si une enquête de terrain d'un organisme certes indépendant mais officiel afghan, l'AIHRC, qui sollicite nombre d'autorités et d'intervenants locaux, suscite des réponses proches de la réalité ou biaisées par la honte et par la crainte de désigner des *bacha baz* parmi les notables.⁵²

À cet égard, une autre enquête entre 2012 et 2013 dans les villes de Kabul, Hérat, Kunduz et Jalalabad, déjà citée, affirme pour sa part :

The frequent connection of law enforcement agents as the perpetrators themselves raises a serious issue over the ability to protect and prevent this type of exploitation.⁵³

Un exemple concret de cette impunité provient d'un ancien soldat américain en mission avec la police afghane en 2012 à Kandahar (Sud) :

Take Rafi for example, he was a national police checkpoint commander and had a chai boy. Who would challenge the man with the guns and means, especially if he is a "man of the law"? Many in the population were against bacha bazi and spoke out, but concerns were easily suppressed by those who possessed power. The only other person who did challenge Rafi was the other police commander who exhorted more power and stole/won over his chai boy.⁵⁴

Enfin, l'entrée en vigueur de la loi pour l'élimination de la violence contre les femmes (*Elimination of violence against women, EVAW*) en juillet 2009 n'a pas fondamentalement changé la donne pour les *bacha bazi* en matière de violences sexuelles. L'ONG de défense des droits humains HRW rappelle en effet que les hommes et les garçons sont exclus de son champ d'application.⁵⁵

⁵⁰ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p 7. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip / Agence France presse, Paris. Their silent screams, 25.07.2016. <https://correspondent.afp.com/their-silent-screams> (08.03.2017).

⁵¹ Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p 7. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

⁵² Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), preface, 18.08.2014, p 40. www.aihrc.org.af/media/files/PDF/National%20Inquiry%20Report_Final_Englsih.zip (08.03.2017).

⁵³ Hagar international foundation, Zug. Forgotten no more: male child trafficking in Afghanistan, 03.04.2014, p. 49. www.hagarinternational.org/international/files/20140403-Forgotten-No-More1.pdf (08.03.2017).

⁵⁴ Kingsborough community college, Brooklyn. Chai boys in Distinctions, volume 10, number 2, 01.06.2015, pp. 40-44. www.kbcc.cuny.edu/honors/Documents/DistinctionsArchive/10_2.pdf (08.03.2017).

⁵⁵ Human rights watch, New York. "We have the promises of the world", women's right in Afghanistan, 06.12.2009, p. 46, note 136. www.hrw.org/sites/default/files/reports/afghanistan1209web_0.pdf (08.03.2017).

5. Références

Les études ci-dessous sont citées par date décroissante (liens vérifiés au 08.03.2017) :

- Indiana university, Bloomington. Bacha, the odious affix: the origins and consequences of bacha bazi, August 2016. <http://search.proquest.com/docview/1835114174> (copie disponible à la section Analyses).
- Canadian research & development center of sciences and cultures, Laval. Child rape and buggery in Pak-Afghan cultural society in the eyes of Finkelhor's precondition child sexual abuse model with special reference to Hosseini's Kite Runner and Pakistani movie Bol, 26.08.2016. www.cscanada.net/index.php/sss/article/view/8905.
- Pennsylvania State University, State college. Breaking the stigma against child sex trafficking and bacha bazi in Afghanistan, 12.04.2016. <http://sites.psu.edu/raymondfriendportfolio/wp-content/uploads/sites/49680/2016/04/Final-Draft-Bacha-Bazi.pdf>.
- Indiana international & comparative law review, Indianapolis. Ending bacha bazi: boy sex slavery and the responsibility to protect doctrine, 2015. <https://journals.iupui.edu/index.php/iiclr/article/download/18587/18585>.
- Universiteit Leiden, Leiden. Breaking the silence, confronting the bacha bazi issue in Afghanistan, in 'Soldiers as strangers, morally and culturally critical situations during military missions', 01.06.2015. <http://repository.ubn.ru.nl/bitstream/handle/2066/140647/140647.pdf>.
- Afghanistan independent human rights commission, Kabul. Causes and consequences of Bachabazi in Afghanistan (national inquiry report), 18.08.2014, www.aihrc.org.af/home/research_report/3324.
- The pontifical academy of social sciences, Vatican city. The social etiology of human trafficking: how poverty and cultural practices facilitate trafficking, 21.04.2015. www.endslavery.va/content/endslavery/en/publications/acta_20/aronowitz.html.
- Hagar international foundation, Zug. Forgotten no more: male child trafficking in Afghanistan, 03.04.2014. www.hagarinternational.org/international/files/20140403-Forgotten-No-More1.pdf.
- Culture, health & sexuality, London. Jan Willem de Lind van Wijngaarden & Bushra Rani, Male adolescent concubinage in Peshawar, Northwestern Pakistan, 04.08.2011. <http://dx.doi.org/10.1080/13691058.2011.599863> (copie disponible à la section Analyses).
- Heinrich Böll Stiftung, Berlin. Die für die Krieger tanzen, in Böll Thema, Ausgabe 1, 2011. www.boell.de/sites/default/files/BoellThema_1-11.pdf.
- Naz foundation international, London. Rapid assessment of male vulnerabilities to HIV and sexual exploitation in Afghanistan, 30.03.2009. www.aidsdatahub.org/dmdocuments/Rapid-Assessment-of-Male-Vulnerabilities-to-HIV-and-Sexual-Exploitation-in-Afghanistan-2009.pdf.pdf.
- United States army training and doctrine command, Newport News (VA). Human Terrain Team (HTT) AF-6 research update and findings, Pashtun sexuality, 2009, unclassified. <https://info.publicintelligence.net/HTT-PashtunSexuality.pdf>.
- Journal of bisexuality, Abingdon-on-Thames. The Kinsey Scale and the Pashtun: the role of culture in measuring sexual orientation, 12.12.2008. <http://dx.doi.org/10.1080/15299710802501850> (copie disponible à la section Analyses).
- University of Hawai'i, Honolulu. Dance, mysticism and sensuality perspectives from Tajikistan, May 2007, p. 15. <http://hdl.handle.net/10125/20514>.
- Dance Research Journal. The male dancer in the Middle East and Central Asia, Vol. 38, n. 1/2 (summer-winter 2006), pp. 137-162. www.jstor.org/stable/20444668 & http://artira.com/danceforum/articles/shay_maledanc.
- Scribner, Armstrong & Co, New York. Eugen Schuyler. Turkistan, notes of a journey in Russian Turkistan, Khokand, Bukhara, and Kuldja, 1877. <https://ia600502.us.archive.org/35/items/turkistannotesof01schu/turkistannotesof01schu.pdf>.

5.1. Autres ressources

Les ressources sont citées ci-dessous par date décroissante (liens vérifiés au 08.03.2017) :

- Agence France presse, Paris. Kabul to set penalties for subculture of boy sex slaves, 22.02.2017. www.dawn.com/news/1316316.
- Salam Watandar, Kabul. District police chief dismissed over 'bacha bazi', 18.02.2017. <http://salamwatandar.com/english/Article.aspx?a=29822>.
- Agence France Presse, Paris. Their silent screams, 25.07.2016. <https://correspondent.afp.com/their-silent-screams>.
- Australian broadcasting corporation, Sydney. Boats and Afghan dancing boys: Behind the lens of photographer Barat Ali Batoor, 31.05.2016. www.abc.net.au/radionational/program/s/rnafternoons/barat-ali-batoor-asylum-seeking-dancing-boys-of-afghanistan/7459174.
- United Nations general assembly, New York. Written statement submitted by European centre for law and justice A/HRC/31/NGO/108, 19.02.2016. <http://daccess-ods.un.org/access.nsf/Get?Open&DS=A/HRC/31/NGO/108&Lang=E>.
- The Daily Mail, London. The secret shame of Afghanistan's bacha bazi 'dancing boys' who are made to dress like little girls, then abused by paedophiles, 07.01.2016. www.dailymail.co.uk/news/article-3384027/Women-children-boys-pleasure-secret-shame-Afghanistan-s-bacha-bazi-dancing-boys-dress-like-little-girls-make-skirts-abused-paedophiles.html.
- Ryot news, New York. Hand covers bruise: the destruction of Afghanistan's boys, 14.01.2015. <https://medium.com/ryot-news/hand-covers-bruise-the-destruction-of-afghanistan-s-boys-e4c6db2b7f7f>.
- Salam Watandar, Kabul. District police chief dismissed over 'bacha bazi', 18.02.2017. <http://salamwatandar.com/english/Article.aspx?a=29822>.
- The New York Times, New York. Ashraf Ghani, Afghan president, vows to crack down on abuse of boys, 23.09.2015. www.nytimes.com/2015/09/24/world/asia/ashraf-ghani-afghan-president-vows-to-crack-down-on-abuse-of-boys.html.
- Radio free Europe - Radio Liberty, Washington DC. Afghan child rape report prompts outrage but no action, 22.09.2015. www.rferl.org/content/afghan-child-rape-report-prompts-outrage-but-no-official-action/27261810.html.
- The New York Times, New York. U.S. soldiers told to ignore sexual abuse of boys by Afghan allies, 20.09.2015. www.nytimes.com/2015/09/21/world/asia/us-soldiers-told-to-ignore-afghan-allies-abuse-of-boys.html.
- Institute for war & peace reporting, London. Afghans condemn abuse of "dancing boys", 17.09.2015. <http://iwpr.net/global-voices/afghans-condemn-abuse-dancing-boys>.
- Kingsborough community college, Brooklyn. Chai boys in Distinctions, 01.06.2015, pp. 40-44. www.kbcc.cuny.edu/honors/Documents/DistinctionsArchive/10_2.pdf.
- Newsweek, New York. Opinion by Will Everett: Confessions of an Afghan boy sex slave, 30.05.2015. www.newsweek.com/confessions-afghan-boy-sex-slave-337381.
- Swedish international development cooperation agency, Stockholm. The rights of LGBTI persons in Afghanistan, 30.11.2014. www.sida.se/globalassets/sida/eng/partners/human-rights-based-approach/lgbti/rights-of-lgbt-persons-afghanistan.pdf.
- The Diplomat, Tokyo. Bacha Bazi: The tragedy of Afghanistan's dancing boys, 23.08.2014. <http://thediplomat.com/2014/08/bacha-bazi-the-tragedy-of-afghanistans-dancing-boys>.
- Foreign policy, Washington DC. Bacha Bazi: an Afghan tragedy, 28.10.2013. http://af-pak.foreignpolicy.com/posts/2013/10/28/an_afghan_tragedy_why_rampant_pedophilia_is_a_hurdle_to_peace.
- Human rights watch, New York. Afghanistan: don't prosecute sexually assaulted children, 09.02.2013. www.hrw.org/news/2013/02/09/afghanistan-dont-prosecute-sexually-assaulted-children.
- The Washington Post, Washington. Afghanistan sees rise in 'dancing boys' exploitation, 04.04.2012. http://articles.washingtonpost.com/2012-04-04/world/35451705_1_bacha-ba

[zi-afghans-pashtun](#).

- Institute for war & peace reporting, London. Afghan child workers vulnerable to abuse, 15.10.2011. <http://iwpr.net/global-voices/afghan-child-workers-vulnerable-abuse>.
- Asian human rights commission, Hong Kong. Afghanistan: child sex, bacha bazi and Dyn-corp, 27.07.2011. www.humanrights.asia/opinions/columns/AHRC-ETC-035-2011.
- Daily Outlook Afghanistan, Kabul. Male Prostitution in Afghanistan, 09.07.2011. http://outlookafghanistan.net/topics.php?post_id=1166.
- Frankfurter allgemeine Zeitung, Frankfurt/Main. Die Tanzknaben vom Hindukusch, 23.05.2011. www.faz.net/aktuell/politik/ausland/missbrauch-in-afghanistan-die-tanzknaben-vom-hindukusch-1635406.html.
- Barat Ali Batoor, Kabul. The dancing boys of Afghanistan, 2010. www.batoor.com/the-dancing-boys-of-afghanistan/photos-pi_4.html.
- British broadcasting corporation, London. The sexually abused dancing boys of Afghanistan, 08.09.2010. www.bbc.com/news/world-south-asia-11217772.
- San Francisco chronicle, San Francisco. Afghanistan's dirty little secret, 29.08.2010. www.sfgate.com/opinion/brinkley/article/Afghanistan-s-dirty-little-secret-3176762.php.
- Die Welt, Hamburg. Baccha Baazi – Afghanistans Kinderprostituierte, 27.08.2010. www.welt.de/politik/ausland/article9189064/Baccha-Baazi-Afghanistans-Kinderprostituierte.html.
- Frontline, Boston. The dancing boys of Afghanistan. PBS Frontline documentary transcript, 20.02.2010. www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/dancingboys/etc/script.html / Video: www.pbs.org/video/1474778660.
- The Ottawa citizen, Ottawa. Sex abuse and silence exposed, 21.09.2009. www.ottawacitizen.com/news/abuse+silence+exposed/2010032/story.html / Former soldier still fights to protect Afghan boys from abuse, 21.09.2009. www.ottawacitizen.com/news/Former+soldier+still+fights+protect+Afghan+boys+from+abuse/2014418/story.html.
- Digital journal, Toronto. Boys in Afghanistan sold into prostitution, sexual slavery, 20.11.2007. www.digitaljournal.com/article/246409.
- Reuters news agency, London. Afghan boy dancers sexually abused by former warlords, 18.11.2007. www.reuters.com/article/us-afghan-dancingboys-idUSISL1848920071119.
- Paramount pictures, Los Angeles. The Kite runner, 2007, after Khaled Hosseini booll. www.paramount.com/movies/kite-runner# (accès payant).
- The Times, London. Kandahar comes out of the closet, 01.12.2002. www.freerepublic.com/focus/fr/606581/posts.
- Los Angeles Times, Los Angeles. Kandahar's lightly veil homosexual habits, 03.04.2002. <http://articles.latimes.com/print/2002/apr/03/news/mn-35991>.

SECRETARIAT D'ETAT AUX MIGRATIONS SEM

Domaine de direction Asile

La présente « Note » élaborée par l'Analyse sur les pays SEM respecte les [Lignes directrices de l'UE](#) en matière de traitement et de transmission d'informations sur les pays d'origine. Ce document a été élaboré sur la base de sources d'informations soigneusement sélectionnées. Toutes les sources utilisées sont référencées. Cependant, ce document, établi dans un délai imparti, ne prétend pas à l'exhaustivité. Il n'est pas davantage concluant pour décider du bien-fondé d'une demande de statut de réfugié ou d'une demande d'asile particulière. Si un événement, une personne ou une organisation déterminé(e) n'est pas mentionné(e) dans le rapport, cela ne signifie pas forcément que l'événement n'a pas eu lieu ou que la personne ou l'organisation n'existe pas. A noter que ce document a été produit de manière indépendante et ne doit pas être considéré comme une prise de position officielle de la Suisse ou de ses autorités.